Moi c’est le rap ! Et toi grand-père ?

# À quelles idées associe-t-on régulièrement le rap ?

À tour de rôle, chaque élève va aller noter au tableau le premier mot qui lui passe par la tête quand il évoque le mot « *rap »*; ce qui te donnera une vue d’ensemble des éléments qui sont généralement associés à ce style musical par les jeunes de ton âge. Une fois le tableau complété et la présence de certains mots soulevant des questions élucidée, nous tâcherons de regrouper ceux-ci par affinités de sens. Cela fait, tu pourras recopier ces associations sur une feuille vierge, placée au format paysage, afin d’en conserver une trace dans ton classeur.

# Quelles sont les origines du rap ?

Le Hip-Hop est un mouvement culturel et artistique qui est apparu aux États-Unis d'Amérique dans le Bronx à New York au début des années 1970 et qui mêle des aspects festifs et revendicatifs. Originaire des ghettos noirs de New York, il se répandra rapidement à l'ensemble du pays puis au monde entier au point de devenir une culture urbaine importante. La culture *hip-hop* connaît quatre expressions principales : le *DeeJay'ing*, la musique Hip-Hop, la danse et le graffiti. On y adjoint également le *human beatboxing*, le *street-language*, le *street-fashion*. C'est néanmoins par son expression musicale qu'il est le plus connu et le plus souvent mal jugé par de vieux clichés.

Cette expression musicale est elle-même souvent appelée tout entière rap, ce qui est là aussi un raccourci, dans la mesure où ce terme ne s'applique qu'à la parole, scandée de façon rapide et saccadée, propre au *MCing*. La musique *hip-hop* peut en effet revêtir plusieurs formes : ou bien se limiter aux seuls *beats* du DJ (Disc jockey), auquel cas le terme de rap ne convient pas, ou bien se limiter aux seules *rythmes* du MC (Maître de cérémonie), alors on peut parler de *rap* ou de *slam*, ou bien encore - et c'est certes le cas le plus fréquent - associer un DJ voire un beatboxer et un ou plusieurs MC, alors on utilisera indifféremment le nom de *« hip-hop »* (c'est-à-dire expression musicale du *hip-hop*) ou *« rap »*.

http://artscenicschool.e-monsite.com/pages/decouvrir-le-hip-hop/l-histoire-de-la-culture-hip-hop.html.

Complète le schéma qui suit au départ du document dont tu viens de prendre connaissance.

DJ

## Naissance de la culture hip hop aux États-Unis

Née dans les années 70 au cœur du Bronx avant de s’étendre à Brooklyn, au Queens, à Long Island et au reste des États-Unis, la culture hip hop a longtemps été le moyen d’expression d’une communauté minoritaire, tentant de proposer une alternative pacifique à la violence et au sentiment d’exclusion et de frustration qui dominaient alors dans ces quartiers.

Afrika BAMBAATAA, ex-membre du gang des Black Spades, assiste à l’agonie de son meilleur ami, assassiné au cours d’une bagarre entre quartiers. Prenant conscience de l’inutilité d’une telle violence, il décide de fonder avec des amis musiciens une « nation » pour lutter contre la misère et la violence. En 1974, il « institua » la culture hip hop à travers la « Universal Zulu Nation » avec pour slogan « Peace, love, unity and having fun ! Knowledge and Truth ! » (« Paix, amour, unité et distraction ! Connaissance et vérité »). Afrika BAMBAATAA impose aussi vingt lois morales afin de transformer « l’énergie négative en énergie positive ».

Le but de cette nouvelle nation était de réunir les pratiques artistiques des jeunes du ghetto pour essayer d’en atténuer les carences de l’esprit ou celles matérielles. Beaucoup de jeunes noirs et latinos américains se retrouvent vite dans cette culture car elle fut d’une part constituée par un des leurs et d’autre part parce qu’ils la croisent et l’apprennent dans la rue, l’endroit où ils passent la plupart de leur temps. À cette époque déjà, la culture hip hop se montrait très homogène : les block parties, des fêtes qui avaient lieu au cœur des quartiers, réunissaient des danseurs, des MC, des grapheurs et des DJ.

<http://www.passeursdeculture.fr/-La-culture-hip-hop-.html>.

# Quelle est ta culture du rap ?

Groupe-toi avec deux à trois de tes pairs pour écrire et réaliser un rap, ce qui revient à :

* Choisir un instrumental de rap sur lequel poser votre voix (tu peux en télécharger gratuitement sur ces deux sites web : <http://instru2rap.skyrock.com/> - <http://www.hiphopdomain.org/list_tracks>).
* Rédiger le texte qui va être posé sur cette musique.
* Réaliser un graphe’ au nom de votre groupe.
* Préparer une chorégraphie appropriée au thème que vous avez retenu.
* Choisir une tenue de circonstance.
* Présenter le résultat de votre production devant toute la classe, comme si vous étiez un groupe ultracélèbre accomplissant une prestation scénique.

Objectif poursuivi : S’implique dans un projet collectif.

Ce travail sera évalué sur 5 points, ton enseignant évaluant le sérieux avec lequel toi et tes camarades de groupe vous serez impliqués dans la réalisation de chacun des points renseignés ci-avant.

# Quels sont les styles de rap ?

## 1. Le Gangsta rap

Sans jamais indiquer le moindre second degré, les scénarios fleurissent et si l'on en croit les paroles et les clips des tracks qui tournent en boucle dans les charts et à la télé, alors tous les rappeurs sont armés et dangereux. A-tten-tion ! Tous les rappeurs sont des criminels endurcis capables du pire ! En fait, si tu n'as jamais commis de crimes, ou au moins un délit, tu ne dois pas faire de rap, ce n'est pas pour toi ! Bien entendu, c'est du second degré, mais c'est un peu ce que pourrait se dire le citoyen lambda en écoutant les principales égéries du rap hexagonal. Les mecs te parlent de flingues et de prison, tirant gloire de faits d'armes pourtant peu reluisants ni même braves. Braquer un taxi ou se faire serrer pour petits trafics de H, purger moins d'un an... Ca n'est pas ce que j'appelle être un gangster de haut vol... Et pourtant, voilà que fraîchement sorti du trou, on peut maintenant en jouer... On peut maintenant reprendre tous les codes du criminel et en faire des chansons... Pendant plusieurs années, plusieurs albums, s'acheter une street crédibility devenue trop indispensable dans ce « rap Game ». Et oui, Rap Game, tout ceci n'est qu'un jeu Mesdames et Messieurs.
Et pour y jouer, il suffirait que je sorte de chez moi et que je mette une grosse patate au premier flic que je croise, et hop, prison. Juste quelques mois car au final le flic n'a rien... Mais alors quand je sors, soyez sûr que mon album partira comme des petits pains, car je serai celui qui a savaté un keuf, et ça c'est gangsta mon copain !

Ca vend, ça attire, ça plaît aux jeunes, comme Heat ou Scarface leur ont plu. Le Rap hexagonal de masse, celui qui est diffusé le plus largement n'est à mes yeux rien d'autre qu'une extension d'Hollywood… Des voitures de location, des évocations de Uzi, de la glorification de la violence... Je ne m'y retrouve plus... J'ai sans doute vieilli, mais un de mes plus grands contemporains disait : « Les Gangsters n'ont pas le temps de rapper »… Et c'est vrai... Les bandits agissent mais ne parlent pas, ne s'exposent pas. Qui irait faire des aveux par clips ou chansons interposés ? ! Un abruti seulement… Nul doute qu'autour de la culture rap, il y a des magouilles, du vice et de la débrouille, mais comme partout en fait... Ok il y a de la délinquance... Mais du gangstérisme, pas d'accord. Les voilà nos mythes et légendes rap, des icônes surfaites, qui n'ont aucune raison concrète d'être armé, si ce n'est de coller à ce qu'ils disent dans leurs chansons. Nos mythes passent leur temps en studios, en séances photos, en tournée, mais te racontent pourtant une street life des plus périlleuses... Et cela marche, car ceux qui ont réellement une street life périlleuse s'y reconnaissent... De faux portes paroles vivant par procuration, des lyricistes qui mettent des rêves à la con dans la tête des mômes, leur font miroiter et désirer de belles et très coûteuses choses que seule une petite élite parvient à toucher...

<http://www.rap-culture.fr/article/articletxt/1469-mythes-et-legendes-rap.html>

Si tu devais renommer le Gangsta rap suite à ta lecture de ce texte, comment l’appellerais-tu ? Pourquoi ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | 2. Le rap commercial | 3. Le rap engagé |
| Titre projeté | Sexion d’Assaut, « Balader » [[1]](#footnote-1) | Kery JAMES, « Y a pas de couleur » [[2]](#footnote-2) |
| Ce qui peut être dit à propos des paroles |  |  |
| Ce qui peut être dit à propos des tenues |  |  |
| Ce qui peut être dit à propos des gestes |  |  |

Ce rap correspond à celui des origines, tel qu’évoqué dans le document ouvrant la seconde page de cette leçon. Seuls les moyens utilisés pour le produire peuvent être différents, Kery JAMES étant par exemple en mesure de s’appuyer sur l’industrie du disque pour promouvoir ses idées.

# Le rap est-il en danger ?

Auquel des trois styles de rap les élèves de la classe se sont-ils majoritairement identifiés lors de leurs prestations scéniques ? Pourquoi ?

Quel risque le rap des origines encoure-t-il dès lors ? Et comment prévenir celui-ci ?

1. <http://www.youtube.com/watch?v=-jm-OujiGYk>. [↑](#footnote-ref-1)
2. <http://www.youtube.com/watch?v=U0u24N3MYak&feature=related>. [↑](#footnote-ref-2)